

Rentrée : la première séance

Lise Malrieu

PLOT ouvre ses pages à un moment intense, souvent déterminant et pourtant bien peu partagé en salle des profs : la première heure de cours de l'année avec une classe.

Vous qui souhaitez sortir des sempiternelles fiches de renseignements, ce dossier est fait pour vous ! Vous y trouverez plusieurs témoignages, où les époques, les lieux, les niveaux scolaires, les personnalités se mêlent.

Replongeons-nous, le temps des articles qui suivent, début septembre 2011, juste après la pré-rentree. Nous voici comme l'acteur qui se retrouve sous les feux des projecteurs ; le rideau vient de se lever, le public est là, frémissant et observateur. Nous savons d'expérience qu'il peut s'agiter rapidement si la représentation ne lui plaît pas.

Quels sont les enjeux de cette toute première heure ?

* Mettre en place le cadre de travail.

Étape cruciale : ne perdons pas de vue que nous aurons le même public jusqu'en juin.

* Connaître nos élèves.

C'est le nerf de la guerre. Difficile d'asseoir son autorité si on ne peut pas interpeller facilement l'élève qui dort, celui qui s'agite ou celui qui teste déjà les limites. « T-Shirt vert à lunettes » risque de se vexer et « string-taille basse » aura peu de chance, au milieu des ricanements étouffés de la salle, d'entendre le message que nous lui adressons. Connaître les prénoms, les noms, donc.

* Commencer à percevoir les différentes personnalités. Repérer à mille petits indices les élèves sur qui nous pourrions nous appuyer, ceux qui risquent de poser problème rapidement (au niveau du comportement, ou du travail, ou du niveau, ou des trois), les futurs leaders, les bavards, les étourdis, les soigneux...

* Mais surtout connaître la classe, amalgame fragile et quasi-arbitraire d'élèves, qui a pourtant une existence

propre. Existence parfois étrangement déconnectée des personnalités qui la composent. La sauce va-t-elle prendre entre les élèves ? Entre le groupe et nous ?

Quel contenu ?

Une bonne activité vaut souvent mieux qu'un long discours... la présentation exhaustive du programme de mathématiques ou la litanie des règles de fonctionnement, des interdits, des sanctions prévues déclenchent rarement l'enthousiasme.

Et si nous mettions nos élèves au travail très rapidement, passées les inévitables vérifications administratives (appel, emploi du temps) ?

Les élèves, acteurs à leur tour, intégreront le cadre de travail dans le feu de l'action : en donnant les consignes, en passant dans les rangs, à notre façon de solliciter les élèves, de mener le débat... nous donnons l'impulsion, puis nous nous plaçons en observateur ; nous jugeons le potentiel de notre public, nous posons nos règles. Nous donnons alors de nous-mêmes une image qui ne se limite pas à des paroles formatées et des vêtements judicieusement choisis. Et nous commençons aussi, par le choix de l'activité, à donner une certaine vision des mathématiques, celle que nous voulons défendre.

La parole est maintenant à vous : à quoi ressemble votre première heure de cours de l'année ? Écrivez-nous vos initiatives, votre évolution, vos frustrations, vos réussites ou vos « bides », vos témoignages ! Nous poursuivrons notre dossier « Première séance » dans le prochain numéro de PLOT, celui qui rejoindra vos boîtes aux lettres fin août... en plus d'avoir le plaisir d'y lire votre courrier (et pour le même prix !), vous pourrez profiter des idées de collègues de tous horizons pour innover dès la rentrée 2012.

Pour commencer, vous pouvez relire l'article sur les frises de Valérie Larose publié dans PLOT n°12, en ligne sur le site de l'APMEP, rubrique PLOT.